

25 août 2010 | *Le Droit* | *LeDroit*

UNE ÉCOLE EN L'HONNEUR D'ALAIN FORTIN

C'est à titre posthume qu'une école élémentaire sera inaugurée, jeudi, en l'honneur d'Alain Fortin, qui a oeuvré pendant de nombreuses années en tant que cadre supérieur au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE). L'école Alain-Fortin, sise au 676, promenade Lakebridge, à Orléans, accueillera ses premiers élèves à compter de lundi. Décédé l'automne dernier des suites d'un cancer, Alain Fortin a joué un important rôle dans la création des conseils scolaires catholiques de langue française, à la fin des années 1990. Il a aussi été le maître d'oeuvre de plusieurs projets de construction d'écoles.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

25 août 2010 | Le Droit | GUILLAUME ST-PIERRE gstpierre@ledroit.com gstpierre@ledroit.com

Hausse de 10 % des inscriptions à La Cité collégiale

La Cité collégiale a le vent dans les voiles. Pour une seconde année consécutive, le collège franco-ontarien affiche une hausse remarquable de nouvelles admissions.

« On est très fier de ce qu'on fait et on réalise à quel point la Cité joue un rôle important dans le développement de la communauté francophone, se réjouit la présidente de La Cité collégiale, Lise Bourgeois. De voir qu'autant d'étudiants choisissent La Cité collégiale témoigne qu'on fait les bonnes choses en terme d'accès et de qualité des programmes. Les employeurs sont satisfaits et les étudiants aussi. »

Les admissions confirmées dans l'un des 90 programmes postsecondaires offerts par la Cité ont augmenté de plus de 10 % cette année, et de 14 % l'an dernier, une performance qui place le collège dans une classe à part, alors que la moyenne provinciale se chiffre à 1,7 %.

Plus de 50 programmes ne sont offerts en français en Ontario qu'à La Cité collégiale, qui accueillera cette année plus de 4500 étudiants à temps complet.

Mme Bourgeois soutient que l'importante hausse des admissions est due en partie au fait que La Cité collégiale attire de plus en plus les francophones des autres régions. « On a de plus en plus de demande chez les Franco-Ontariens au travers de la province, surtout chez ceux du sud et de Toronto, affirme-t-elle. Les Franco-Ontariens connaissent de mieux en mieux les institutions franco-ontariennes ».

Le nouveau campus d'Orléans, voué à la formation aux métiers de la construction, joue aussi pour beaucoup dans le succès du plus important collège postsecondaire francophone de l'Ontario.

Les admissions aux programmes des métiers de la construction connaîtront une hausse de 25 % cette année grâce au Centre des métiers Minto d'Orléans qui accueille cette année ses premiers étudiants.

La Cité collégiale a également réussi une percée importante chez les étudiants adultes. « Nous formons beaucoup de partenariats avec la communauté des affaires », explique Mme Bourgeois.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 25 août 2010 | La Petite-Nation | >Jessy Laflamme
redaction.outaouais@transcontinental.ca

Des cours de formation professionnelle commencent bientôt à Papineauville

La préoccupation de la Commission scolaire au Coeur de s - Val l é e s a t o u j o u r s é t é d e t r a v a i l l e r p o u r l a c o m m u n a u t é e n o f f r a n t à s a p o p u l a t i o n d e s f o r m a t i o n s r é p o n d a n t à l e u r s b e s o i n s e t e n p e r m e t t a n t a u x e n t r e p r i s e s d e l a r é g i o n d ' a c c é d e r à u n e m a i n - d ' o e u v r e q u a l i f i é e .

Cet engagement s'est intensifié depuis les cinq dernières années. Grâce à du partenariat avec le Centre local d'emploi (CLE), les entreprises et les organismes sociocommunitaires du milieu, le pavillon Seigneurie de Papineauville offre aujourd'hui une grande variété de programmes.

Par exemple, à l'option mécanique automobile s' e s t a j o u t é e l ' o p t i o n m é c a n i q u e d e v é h i c u l e s l é g e r s . C e t t e o p t i o n e s t u n e m p r u n t d u C e n t r e d e f o r m a t i o n p r o f e s s i o n n e l l e d e M a n i w a k i . U n e n o u v e l l e c o h o r t e t e r m i n e r a e n a v r i l 2 0 1 1 .

Le Centre de formation professionnelle (C F P) R e l a i s d e l a L i è v r e - S e i g n e u r i e c o m p t e d é m a r r e r u n e n o u v e l l e c o h o r t e e n a o û t 2 0 1 1 . « C e t t e f o r m a t i o n p e r m e t a u x f i n i s s a n t s d e t r a v a i l l e r d a n s l e d o m a i n e d e s p e t i t s m o t e u r s , r é p o n d a n t a i n s i a u b e s o i n g r a n d i s s e m e n t d u t o u r i s m e r é c r é a t i f d a n s l a r é g i o n . L a p o p u l a r i t é d u r é c r é o t o u r i s m e , e n t r e a u t r e s à L a c - S i m o n , o f f r e d e g r a n d e s p o s s i b i l i t é s d ' e m p l o i » , p r é c i s e l a d i r e c t r i c e a d j o i n t e d u C F P R e l a i s d e l a L i è v r e S e i g n e u r i e , N a t h a l i e C h a r e t t e .

Par ailleurs, dans les deux dernières années, ce CFP a démarré trois groupes dans l'option Aide à la personne en établissement de santé. Environ 60 élèves ont été formés dans les locaux de Papineauville pour travailler dans divers milieux hospitaliers et centres de soin. Le 30 août 2010, le CFP partira un groupe en Santé, assistance et soins infirmiers. Environ 24 élèves seront prêts à intégrer le marché du travail au printemps 2012. Cette option est empruntée du Centre Vision-Avenir de Gatineau. Elle propose plusieurs stages dans les hôpitaux et centres de la région.

Depuis l'an passé, le CFP offre un DEP en comptabilité en formule magistrale. « Nous sommes à préparer une nouvelle entrée pour le 30 août 2010, mentionne Mme Charette. Quelques places sont encore disponibles pour cette date. »

Pour offrir cette formation, la direction a investi pour aménager deux laboratoires informatiques à la fine pointe de la technologie. Le CFP pense également démarrer le DEP en secrétariat en janvier 2011, aussi en formule magistrale.

En ce qui concerne les formations en agriculture, un groupe débutera le 30 août 2010 en Réalisation d'aménagements paysagers. Cette formation est offerte à Bucking h a m e t d a n s l e s s e r r e s d e P a p i n e a u v i l l e . L e p r o g r a m m e H o r t i c u l t u r e e t j a r d i n e r i e d é b u t e r a é g a l e m e n t l e 3 0 a o û t 2 0 1 0 d a n s l e s s e r r e s . Q u e l q u e s p l a c e s s o n t e n c o r e d i s p o n i b l e s d a n s c e s d e u x o p t i o n s d e p l u s e n p l u s p o p u l a i r e s , o f f r a n t d e b o n n e s p o s s i b i l i t é s d ' e m p l o i .

Plusieurs formations très intéressantes sont chapeautées par le CLE, dont une mise à niveau informatique. « Ce cours s'adresse aux personnes qui souhaiteraient développer ou renouve l e r l e u r s c o n n a i s s a n c e s e n i n f o r m a t i q u e , p r é c i s e M m e C h a r e t t e . U n e m i s e à n i v e a u i n f o r m a t i q u e p e u t é t r e u n e t r è s b o n n e p o r t e d ' e n t r é e p o u r u n r e t o u r a u t r a v a i l . D e p l u s , c e c o u r s s e s p é c i a l i s e d a n s l a r é i n t é g r a t i o n d u m a r c h é d u t r a v a i l . »

Depuis quelques mois, le CFP offre des sessions d'information des prestataires du CLE pour mieux répondre à leurs questions en matière de formation dans la région et les possibilités de retour au travail. N'hésitez pas à communiquer avec le CLE de Papineauville pour connaître l'horaire de ces formations.

« Avec les années, nous avons réussi à bâtir une équipe d'enseignants passionnés et compétents, souligne Mme Charette. Notre personnel de soutien connaît la démographie de la région et les besoins des élèves. Nous offrons également de plus en plus de services directement à l'élève. Ces derniers peuvent compter sur les prêts et bourses ou sur les programmes du CLE. »

Selon la directrice adjointe, la formation professionnelle est une voie d'avenir pour la région. Les dernières prévisions d'Emploi-Québec portant sur les perspectives professionnelles précisent que le Québec aura à combler 700 000 postes d'ici 2011 et 1,3 million de postes d'ici 2010, dont au moins le

tiers exigera une formation professionnelle au secondaire ou une formation technique au collégial.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 25 août 2010 | La Petite-Nation | >Daniel LeBlanc
daniel.leblanc@transcontinental.ca

Quarts-arrières et receveurs fin prêts pour la rentrée scolaire!

Quelques jours avant la rentrée sur les bancs d'école, un millier d'adolescents enfilent casque et épaulettes dès la fin de semaine prochaine alors que sera donné le botté d'envoi à la huitième saison de la Ligue scolaire de football Subway de l'Outaouais.



Les deux premières joutes à l'horaire sont prévues samedi alors que les finalistes du Bol d'or 2009, les Panthères de Mont-Bleu, affronteront les Tigres d'Hormisdas-Gamelin dès 13h dans la première division juvénile. À la même heure, les champions du Bol d'or 2008, les Cougars de Carrefour, croiseront le fer avec les Jaguars de l'Érablière.

Le lendemain à 12h, les Patriotes de Louis-Joseph Papineau seront opposés aux Falcons de Philemon-Wright, tandis que dans la seconde division, le Vortex du Versant croisera le fer avec les Rafales de l'école secondaire des Lacs et les Gee Gees d'Arcy McGee affronteront les Mustangs de la Cité étudiante de la Haute-Gatineau.

Peu de nouveautés

L'Association régionale du sport étudiant de l'Outaouais (ARSEO) confirme que ce sera le statu quo au sein de la Ligue scolaire de football cette saison. Au total, 20 équipes seront en action, soit 12 chez les juvéniles et huit chez les cadets. Dans cette dernière catégorie, les Jaguars de l'Érablière et l'Arsenal de Nouvelle-Frontières alignent dorénavant une équipe. «Il y a peu de nouveautés, mais chose certaine, les équipes actuelles sont là pour rester et ça se développe. Ça va bien», affirme le

directeur de l'ARSEO, Jean Mercier. Ce dernier confirme que certains établissements démontrent de l'intérêt pour accueillir une troupe de football, mais qu'il faudra attendre pour voir un dénouement. Les joutes seront présentées sur les terrains scolaires comme à l'habitude, mais avec l'arrivée de la nouvelle surface synthétique Mont-Bleu, l'ARSEO compte faire la demande pour utiliser cette nouvelle infrastructure dès 2011. De quoi donner le goût d'accueillir le Bol d'or d'ici quelques années, soutient Jean Mercier. «C'est tentant, c'est clair, mais pas tout de suite. Il y a encore autre chose à régler avant de penser à ça», dit-il. Par exemple, l'école secondaire de l'Île souhaiterait ajouter le football à sa palette de sports, mais l'institution se bute à un obstacle de taille: l'absence d'un terrain. En effet,

Les hostilités s'amorceront dès ce week-end dans la Ligue scolaire de football Subway de l'Outaouais.

la Ville de Gatineau n'autoriserait pas l'école à utiliser le terrain situé à l'angle de la rue Saint-Rédempteur et du boulevard Montclair. «Elle est là notre problématique, ce n'est pas une question d'intérêt. C'est ce qui nous bloque, parce que si l'on voulait créer une équipe demain matin, il y a déjà des entraîneurs et joueurs intéressés », affirme le directeur de l'établissement, René Bastien. La saison de la Ligue scolaire de football s'étirera jusqu'à la fin du mois d'octobre. Les finales régionales auront lieu les 6 et 7 novembre, alors que le 35e Bol d'or se tiendra du 12 au 14 novembre en Estrie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 25 août 2010 | Le Bulletin | redaction.ouataouais.ca

Des effets scolaires à moindre coût!

>Marie Pier Lécuyer sa quatorzième année d'existence, le magasin-partage offert aux résidents de la Vallée-de-la-Lièvre continue d'aider plus de 250 enfants qui peuvent bénéficier d'effets scolaires à moindre coût.



(Photo: Marie Pier Lécuyer)

Selon Debbie Biehler, du Centre-ActuElle, le magasin-partage est bien rôdé, puisqu'il existe depuis près de 15 ans. «On a plus les petits pépins du début», avoue-t-elle.

Le magasin-partage se déroulait mercredi et jeudi dernier. Pour y avoir droit, les parents devaient inscrire leurs enfants au mois de juin, afin de permettre la coordination et l'achat des effets scolaires par les organisateurs. Rappelons que le tout est financé en entier par Centraide Outaouais.

Pour les parents qui peuvent bénéficier du magasin-partage, cela représente une économie de coût de l'ordre de près de 75 à 80% du prix en magasin. «Un cahier à 1\$ va coûter environ 25 sous », précise Mme Biehler.

Une liste d'effets scolaires coûte donc environ 12\$, dépendant de l'année de scolarité de l'enfant. «Ça aide beaucoup les parents, qui sont très heureux de ce coup de main, indique-t-elle. Ça leur permet d'acheter du linge ou autres choses pour la rentrée scolaire.»

En grande partie offert aux élèves fréquentant les écoles primaires de la Vallée-de-la-Lièvre, le magasin-partage soutient aussi quelques élèves du secondaire avec les fonds supplémentaires restants.



Pour être éligible au magasin-partage, une famille doit entrer dans les critères de revenus selon le nombre de personnes. «Par contre, on a de la flexibilité, parfois on fait du cas par cas», conclut Debbie Biehler.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 25 août 2010 | Le Bulletin | redaction.ouataouais@transcontinental.ca

Les Tigres seront plus rapides pour la prochaine saison

>Marie Pier Lécuyer



Les Tigres de l'école secondaire Hormisdas-Gamelin (ESHG) seront peut-être un peu moins gros cette année, mais ils seront beaucoup plus rapides.

C'est ce qu'indiquait l'entraîneur-chef, Michel Roy, alors que l'équipe est présentement en pleine pratique en vue de la saison qui débute le 28 août prochain. «Le camp est commencé depuis cette semaine », indique-t-il.

Même si l'équipe comporte peu de joueurs eu surplus, elle continuera d'être performante et compétitive selon son entraîneur. Encore une fois, elle évoluera au sein de la première division et son objectif reste de se tailler une place parmi les quatre premières positions du classement afin d'accéder aux séries éliminatoires.

Selon l'entraîneur-chef, si ses joueurs restent en santé tout au long de la saison qui dure environ deux mois, les chances de performer de la formation de l'ESHG sont excellentes. «On sera moins gros, oui, mais plus rapide», affirme-t-il.

Jean-Philippe Carré, l'un des joueurs qui évoluera encore une fois pour les Tigres cette année, est d'ailleurs très en forme aux dires du chef de la troupe.

Michel Roy croit qu'il s'agira aussi d'une année où le calibre sera très élevé, alors que la ligue de football existe depuis maintenant huit ans. «Mais pour nos gars, je crois que c'est l'année où ils sont dans leurs meilleure condition physique, ils prennent cela au sérieux», soutient-il.

Au niveau du cadet, la saison débutera le 6 septembre prochain et l'équipe des Tigres risque de faire sa place dans la première division. Rappelons que deux équipes feront leur apparition dans cette catégorie. «Nos joueurs vont bien faire, l'équipe est forte et la sélection est bonne», d'ajouter Michel Roy. Il croit d'ailleurs aux chances de la formation de se tailler une place au sommet.



Les matchs locaux des Tigres juvéniles seront diffusés sur les ondes de Canal Vox durant toute la saison.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 25 août 2010 | La Petite-Nation

Des élèves de LJP sur la route pour sensibiliser les entreprises

La Fondation de l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau a trouvé une façon bien originale de solliciter les entreprises du territoire afin d'amasser des fonds qui sont directement remis aux élèves.



Les membres du conseil d'administration de la Fondation ont décidé de faire appel aux élèves de la classe SAIS 1 afin qu'ils rencontrent les gens d'affaires pour les sensibiliser à l'importance de l'organisme pour le milieu scolaire.

«Comme la grande majorité des membres du conseil d'administration travaillent à temps plein, nous n'avons pas toujours le temps d'appeler ou encore de rencontrer les entrepreneurs pour les convaincre d'appuyer notre organisme, explique le président de la Fondation LJP, Yan Proulx. Nous avons donc approché ce groupe d'élèves qui se rend directement chez les entreprises. En retour, ils reçoivent un pourcentage très intéressant des dons effectués par les gens d'affaires rencontrés. C'est une belle expérience pour ces jeunes et une façon pour eux d'amasser de l'argent pour leurs activités.»

Avant la fin de la dernière année scolaire, ces élèves, qui font partie du programme de préparation

au travail et à la vie en appartement, ont effectué une première tournée auprès des commerçants de Papineauville. Grâce à la générosité des gens rencontrés, ils ont réussi à amasser un peu plus de 1100\$, somme remise à la Fondation LJP. Les élèves effectueront une deuxième tournée lors des prochains mois un peu partout sur le territoire.

Oktoberfest 2010



Le 19 novembre prochain, la Fondation tiendra la quatrième édition de son événement principal dans le cadre de sa campagne de financement, la soirée Oktoberfest. Il est maintenant temps de réserver en composant le 819 427-6258, poste 1007 vos tables pour cet événement gastronomique unique dans la région. L'an dernier, les organisateurs ont amassé près de 3650\$ grâce à cet événement.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 25 Aug 2010 | Ottawa Citizen | BY CAITLIN CRAWSHAW | POSTMEDIA NEWS

Family support vital to adults planning a return to school

'Having your spouse and other family members support you will make it easier to both excel at, and enjoy, your program. Look at how tasks can be delegated.' MICHELLE WATERS
Career coach

Across Canada, children are starting to panic as summer fades and a new school year approaches, and most of their parents are celebrating — but not all.



Each year, more and more Canadians pursue post-secondary education — including adults.

According to Statistics Canada data, between 1986 and 2006, the number of Canadians with undergraduate degrees doubled and the number with master's degrees nearly tripled.

For a "mature" student — which most universities categorize as anyone who's been out of school for more than two years, or is 23 and older — leaving the office for the classroom is a challenge.

"Especially at the beginning, it'll be a shock," explains Victoria career coach Michelle Waters.

For those studying full time, this change in lifestyle is magnified by the flexibility of a student's schedule. "There isn't structure around it like there is at work. So, they have to be extremely motivated and good at following through and slogging along."

To ease the process, Waters suggests students take a couple of classes part time before going full-time.

"If a person knows they're going back in January, take some introductory classes in the fall just to get a taste of student life," she says. Start off with the classes you're most interested in to ensure you're motivated and begin on the right foot.

Organization is key for adult learners, especially those who have families or are continuing to work during their education. Waters advises students to map out their semester clearly at the start, ensuring they're aware of deadlines well in advance. "And, on a daily basis, be clear on what you want to do today," she says. Keeping focused during the day, and breaking your longterm deadlines into short-term tasks, can keep you from feeling overwhelmed.

Since school will influence your life every day of the week, stress is inevitable. Make sure you're taking care of your body and mind, Waters says. The usual health guidelines apply: Eat well, exercise, stay hydrated and sleep. "Make sure your living habits are as healthy as possible," she says.

If you're juggling family life, get the kids involved with chores to help the household run smoothly while you're distracted with school. Having your spouse and other family members support you will make it easier to both excel at, and enjoy, your program.

"Look at how tasks can be delegated," Waters says.

It's also important to have your own study space at home — and not the kitchen table. "Have a designated study space at home that's offlimits to the pets, the kids, the partner, and which is set up to be conducive to learning," she says. Whether you need a drafting board, or a comfy chair for reading, get it organized before school begins.

"Really set those clear boundaries from the beginning, rather than starting off really lenient and then having to ramp up," she advises.

In addition to having support at home, connect on campus. "Often people feel a little out of place when they're going back to school in their 30s and 40s, but it's important to realize their age and experience can be an advantage," she says. People with more life experience have a lot to offer their younger peers and are likely to be very focused on their studies. "Be careful not to be too judgmental about, 'Oh, I'm so old!' because now it's more the norm to go back to school as a mid-career learner."

Look for ways to connect through clubs and student groups, and make sure you utilize any student services you might need, like co-op options or study skills seminars.

Even for mature students who usually pick a program with a specific career goal in mind and are keen to succeed, school can be tough, Waters says.

Keep your eye on the end goal, she advises, and do every thing you can to enjoy the process. "It ought to be enjoyable."

Article rank | 25 Aug 2010 | Ottawa Citizen

Get ready for math

Re: Meet the modern high schooler, Aug. 21.

I was interested and dismayed to read that incoming Grade 9 students cite high school math as their greatest fear.

There is a good way for this year's Grade 8 students to allay that fear next year: bone up in summer school. The Ottawa-Carleton District School Board offers two summer math programs for three weeks in July. Remedial math, for students who got mainly Cs or Ds in Grade 8 math, has a very rich curriculum that reinforces the Grade 8 concepts most essential for success.

"Get Ready for Grade 9" for students who got mainly Bs, consists of a review of Grade 8 as well as a preview of some Grade 9 concepts.

There really is no reason to be afraid of math. Like learning a new language, it is just a question of practice and believing in yourself. If you have a child who is entering Grade 8, help set him or her up for success in high school. Summer school doesn't last long, but the confidence boost could make a big difference, laying the foundation for future success.

MARIA LAHIFFE, Ottawa

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | *25 Aug 2010* | *Ottawa Citizen*

Help police, my sister won't let me use the computer!

A five-year-old British Columbia boy now knows to only call 911 in emergencies. The youngster called police in a fit because his six-yearold sister was hogging the family computer, police said Tuesday. After threatening to call the police on his sister, the boy dialed 911, told the operator he needed police help, and hung up. When officers arrived at the house and found no emergency, they sat the boy down and helped him to recognize his error, RCMP Const. Steve Holmes said.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 25 Aug 2010 | Ottawa Citizen | BY SARAH SCHMIDT | POSTMEDIA NEWS

Privacy czar set to hand down Facebook ruling

Stoddart must determine whether company has complied with her recommendations

The clock has run out on Facebook to revamp its privacy rules to avoid a public showdown with Canada's privacy czar over how it protects the personal information of its 500 million users worldwide.

After announcing in July 2009 that the social media giant was operating outside of Canada's private-sector privacy law, privacy commissioner Jennifer Stoddart struck a deal with Facebook. It gave the California company one year to change or face the risk of being hauled before a federal judge who could compel the company to implement the commissioner's directives to give users more control over their personal information and to curtail the access of outside software and website developers to their data.

That was 12 months ago, and now Stoddart is set to issue her assessment on whether Facebook has lived up to its list of undertakings to bring the company on side with Canada's Personal Information Protection and Electronic Documents Act.

If the review is negative, Stoddart can open a fresh investigation or move to seek a binding order from the Federal Court.

In May, a "disappointed" Stoddart said Facebook had been moving in the opposite direction in the key area of privacy settings. Since then, the commissioner has remained mum about progress with the social media giant.

In a statement Tuesday, Facebook said the "enhancements and changes" made in the past year, specifically addressing the commissioner's concerns, bring Facebook in line with Canadian privacy law.

"We believe that the changes we have made are in full compliance with PIPEDA."

The Canadian Internet Policy and Public Interest Clinic, which launched the initial privacy complaint against Facebook, disagrees, even though the company has increased transparency in some key areas.

Facebook's revamped privacy settings are actually broader now than a year ago because the site's new favoured "everyone" default category trumps the previous default of approved friends, said Tamir Israel, staff lawyer for the clinic.

As the new permissions model does not apply to "everyone" information, the commissioner's key recommendation — that third-party developers only have access to basic user information required to run a specific service — has been ignored, he added.

Ian Kerr, Canada research chair in ethics, law and technology at the University of Ottawa, said a trend toward an "everyone" default or Facebook's apparent push for the default for the Internet to be social revealed a troubling corporate ethos.

"Without any detailed analysis or parsing of the law, it says to me that Facebook either hasn't learned its lesson in terms of what the privacy commission was ultimately trying to get across, or if it understands that lesson, has decided in spite of it, that it will proceed differently," he said.

A spokeswoman for Stoddart on Tuesday wouldn't say which side she would come down on, but said the commissioner would soon be in a position to speak publicly about the Facebook case.

"We are still in discussions, but we hope to be in a position to be able to communicate publicly on this matter sometime in the near future," spokeswoman Anne-Marie Hayden said.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.